

TESTÉ POUR VOUS

# AGFAMATIC pocket

3000



4000

Photographier avec l'Agfamic 2000 doit donner une bonne idée des modèles 3000 et 4000 qui sont annoncés. C'est, du moins, ce qui nous apparaissait après notre premier coup d'œil sur l'Agfamic 2000 dans le numéro 19 de décembre du Nouveau Photocinéma. L'aspect de cet appareil et le confort qu'il procure sont très agréables. Les Agfamic sont parmi les plus petits des appareils 110 et leur système de transport de film est sans conteste meilleur que les glissières de transport qui ont été adoptées par d'autres marques. A la réflexion, ce qui manque au 2000, c'est une série de possibilités supplémentaires. Ce sont elles qui sont fournies par l'arrivée du 3000 et elles deviennent vraiment importantes avec l'introduction du 4000.

Si l'Agfamic 2000 était déjà un appareil particulièrement petit pour le format 110, les possibilités de la technique deviennent bien impressionnantes quand elle arrive à loger un objectif plus lumineux et, pour le 4000, même un obturateur électronique dans un boîtier de mêmes dimensions. Il semble que ce trio Agfa, maintenant au complet, soit sur le point de dominer le marché des appareils 110.

## Le format 110

Au cours de ce test, il sera beaucoup question du format 110. De quoi s'agit-il ? Presque tout le monde le sait, résumons-en les caractères principaux. Il y a longtemps qu'existent des appareils miniatures. Ils font, la plupart du temps, usage d'un film de 16 mm de large. Les appareils photographiques mini-format n'ont jamais joui d'une forte popularité, le Minox excepté. Il y a plus de dix ans la structure du matériel sensible n'était pas d'une qualité suffisante pour que des agrandissements acceptables puissent être réalisés. Exceptionnellement, certains ont probablement réussi des agrandissements convenables en travaillant très méticuleusement - émulsions peu rapides, développeurs à grains fins - mais pour les travaux moyens, ce n'était pas chose faisable. C'est seulement depuis quelques années, que la qualité des émulsions noir-et-blanc a permis le travail en petit format. Il est cependant évident que le photographe qui se lance sur la voie de la prise de vue sur le vif passe très rapidement à la couleur et c'est pour cette raison que Kodak a sorti de nouvelles émulsions. Un appareil mini-format doté d'un bon film devenait viable. Avant de lancer ce produit sur le marché, il n'y avait plus qu'à jeter un coup d'œil aux cassettes 126 que cette firme avait mises en vente dix années plus tôt. Le résultat est une cassette en plastique, contenant du film prémasqué et close par un volet protecteur ; toutes propriétés qui existaient déjà dans les cassettes 126.

Le film 110 a une largeur de 16 mm et permet un format d'image de 13 x 17 mm.

## L'agfamic 3000

La différence essentielle qui existe entre le 2000 et le 3000 réside dans l'objectif plus lumineux du second. La plus grande ouverture est maintenant 6,3 au lieu des 9,5 du simple 2000. C'est un Color Apotar spécialement calculé pour ce petit format. La qualité de l'objectif est tout simplement très bonne. Du fait de l'ouverture plus grande d'une valeur entière, les possibilités de prise de vues sont élargies. Il n'est pas tellement intéressant de beaucoup s'attarder sur cet appareil car pour le reste, il est identique au 2000 dont nous avons parlé auparavant.

### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

**Fabricant : Agfa Gevaert, Munich**  
**Importateur : Agfa Gevaert, France**  
**Format : système 110, 13 x 17 mm**  
**Type : appareil 110 à chargement par cassettes et viseur à cadre**  
**Objectif : Color Apotar f:6,3/26 mm, éléments, fix-focus**  
**Obturateur : 1/100s et 1/50s lorsqu'on emploie les flash-cubes X**  
**Dimensions : 112 x 53 x 27 mm**  
**Poids : 170 g**  
**Prix indicatif : 310 Francs**

\* D'autre part Agfa-Gevaert a présenté à la Photokina, outre l'Agfamic 1000, deux autres 110 : les Optima 5000 et 6000, modèles plus élaborés encore avec un objectif plus lumineux, vitesse d'obturation allant jusqu'à 1/1000 de sec, retardateur etc. Un flash électronique indépendant « Optima Pocket Lux » se couplant parfaitement dans le prolongement du boîtier équipera ces deux modèles qui ne seront commercialisés que dans les prochains mois.

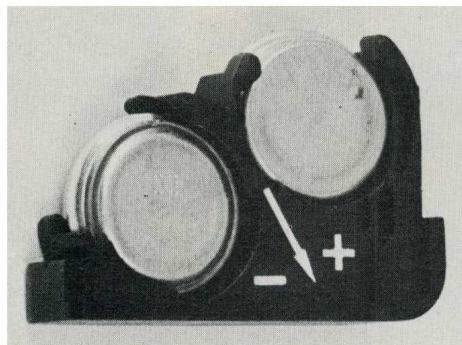
Ce qui est plus intéressant, c'est le 4000 avec son obturateur électronique et son objectif réglable en distance.

## Agfomatic 4000

Nous aurons considéré le test du 2000 comme une tentative pour tirer le maximum de cet appareil mais c'est encore bien plus le cas lors du test du 4000. Il offre presque toutes les possibilités que l'on peut attendre d'un appareil petit format à optique non interchangeable. D'une part, il y a l'adaptation à n'importe quel niveau d'éclairage, d'autre part, il y a ce réglage de distance qui procure un peu plus de netteté.

### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

**Identiques à celles du 3000**  
**Exceptions : réglage de distance en trois points**  
**Réglage d'exposition : automatique de 1/500s à 30s de temps de pose**  
**Dimensions : 112 x 53 x 27 mm**  
**Poids : 180 g**  
**Prix indicatif : 430 Francs**



Les deux piles au mercure de 1,3 V du 4000.

### L'obturateur

On pourrait qualifier de petit miracle le fait qu'un obturateur électronique complet trouve place dans le petit boîtier du 2000. L'installation de la monture de mise au point, et de l'obturateur élec-

tronique n'alourdissent le 4000 que de 10 g par rapport au 3000. Le poids total, film compris est de 180 g. C'est là que se situe le point faible de l'appareil de poche. La pression de déclenchement que nous avons mesurée sur le 4000 est de 500 g, (sur le 3000 une meilleure valeur, d'environ 350 g, est atteinte). De ce fait, la pression de déclenchement est bien de 3X supérieurs au poids de l'appareil lui-même. Par comparaison avec un appareil reflex petit-format de 800 g, cela représenterait une pression de 2,5 kg. Quand nous l'avons questionné, le fabricant a admis que la pression de déclenchement du 4000 était un peu plus élevée que dans le cas des deux modèles plus simples. A la lecture des caractéristiques, nous nous serions attendus exactement à la situation inverse. Avec un obturateur électronique, un déclencheur électrique aurait été logique, mais il s'agit, en fait, d'un dispositif mécanique dont la fonction est double : lors du déclenchement, un levier est abaissé, qui commence par enclencher le posemètre et qui, lorsqu'on le pousse plus loin, libère la première lamelle de l'obturateur.

L'avantage de cette solution tient à ce que, lorsqu'il n'est pas employé, le posemètre est hors-circuit. Lorsque la première lamelle a été déclenchée mécaniquement, le circuit de courant n'est plus fermé via la partie mécanique du déclencheur, mais, maintenant, au travers d'un deuxième interrupteur, qui maintient le contact jusqu'à ce que la deuxième lamelle se ferme (celle-ci est commandée électroniquement). Ce système présente cet avantage qu'il n'est pas nécessaire de maintenir le déclencheur enfoncé lors de longs temps de pose. C'est une solution en elle-même pleine de bon sens. Il n'en résulte qu'un déclencheur dur. Le danger de vibration ou, comme les gens de chez Agfa Gevaert l'appellent, la probabilité de « flou de bougé » n'est pas propre au seul Agfa pocket.

Si l'on est habitué à déclencher avec autant de soin que possible et qu'alors on n'a presque jamais une vue bougée avec un appareil petit format, on se trouve un peu trop vite satisfait. Après

une période d'entraînement avec le 4000 nous sommes arrivés graduellement à de meilleurs résultats. C'est probablement là le point qu'il faut apprendre quand on se sert d'un appareil de poche alors qu'on a une longue expérience du petit format.

### Le viseur

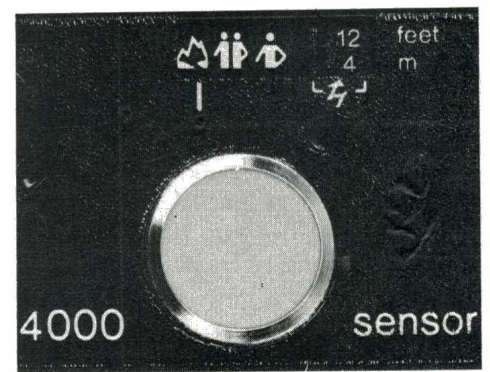
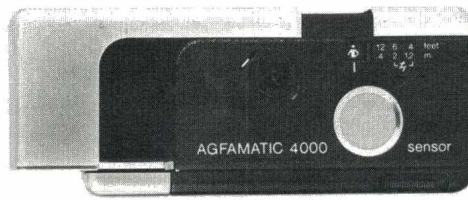
Le viseur est resté pareil à celui du 2000. Ce qui signifie d'une luminosité agréable, muni d'un cadre qui porte de petites marques pour la correction de parallaxe. Pour des distances de prise de vues de 3 m la délimitation en est correcte. Il y a des marges de sécurité de 11/2 mm (le masque Kodachrome est de 11,7 x 15,5 mm). Dans le 4000, une diode s'allume quand on presse le déclencheur. Cette diode ne s'allume pas si le temps de pose est plus court qu'1/30s. Si l'exposition dure plus d'1/30s, elle reste allumée jusqu'à ce que la seconde lamelle de l'obturateur coupe le circuit. Lors de longues expositions, c'est donc une indication du temps de pose.

Dans le 3000 et le 4000, tout comme dans le 2000, un indicateur rouge signale que l'ampoule flash en service est usagée.

### L'objectif

Le Color Apotar est un triplet emprunté à la série des Optima. C'est un très bel objectif, qui a été rendu moins lumineux pour l'appareil de poche, f:6,3 au lieu de f:2,8, et dont la distance focale a été raccourcie. Les 26 mm donnent à l'appareil un angle de prise de vue assez étroit, comparable, à peu de chose près à un objectif de 55 mm pour le petit format. Ce n'est rien moins qu'un très bon petit objectif. La netteté et la brillance en sont en tous points comparables à la haute qualité de certains reflex. Le 3000 comporte deux crans de diaphragme, correspondant environ à f:9,5 et f:14, le 4000 ne comporte qu'un réglage à 9,5 et ce, uniquement quand un flash-cube est installé et que la mise-au-point est faite

Le déclencheur Sensor surmonté du réglage de distance en trois points.





Prises de vues pratiques avec le Color Apotar sur Verichrome Pan, développement en D 76 dilué dans le rapport 1:1, 20° C, 8 min.

sur un sujet rapproché. En photographie normale, l'objectif du 4000 est toujours réglé sur 6,3. Pour nos essais, nous avons seulement tiré des agrandissements au format 18 x 24 et dans ce cas, la possibilité de régler la distance sur le 4000 prend tout son sens. Pour les petites épreuves normales en couleurs, le réglage moyen, tel qu'il se trouve sur le 3000 fournit une profondeur de champ qui s'étend à peu près de 1,5 m à l'infini.

### La conception

Maintenant que six mois se sont écoulés et que nous avons fait la connaissance d'une série d'autres appareils de poche, il nous apparaît à nouveau à quel point les appareils Agfa ont été bien conçus. Lors du transport, l'appareil replié est vraiment petit, tandis que son oculaire et son objectif sont à l'abri de la poussière et des objets acérés. La solution du problème de l'armement et du transport du film est particulièrement élégante. De plus, l'ensemble présentation/forme extérieure est particulièrement attrayant.

### Contre

Le déclencheur du 4000 est un peu dur.

### Pour

Allure agréable  
Qualité optique  
Extension du domaine accessible à l'obturateur du 4000  
Réglage de distance du 4000.

### Conclusion

A l'occasion du test des appareils Agfa de poche, nos suffrages vont nettement

au modèle 4000. Photographiquement parlant, c'est celui qui offre le plus de possibilités. De plus, pour un appareil allemand, il est bon marché.

Ces appareils constituent une alternative importante pour celui qui est habitué, lors de chacune de ces sorties à emmener son matériel petit-format. Si l'on se demande combien de fois quelque chose de bon a résulté d'une de ces petites sorties improvisées et que l'on constate que le résultat n'est pas énorme, on en arrive à la conclusion qu'un tel appareil de poche est intéressant pour des agrandissements allant jusqu'au format 13 x 18.

Il nous paraît un peu rapide de dire que le 4000 sera le mieux vendu d'entre ces trois appareils. Pour le débutant moyen, le 3000 présente intrinsèquement beaucoup moins de dangers. Le risque d'un manque de netteté dû à des vibrations est minime du fait de son déclencheur un peu plus souple et des temps de pose qui sont fixes et courts. La plupart des gens n'éprouvent pas encore le besoin de photographier dans de mauvaises conditions d'éclairage.

Par comparaison avec le 3000, le modèle 2000 est d'un emploi un peu plus difficile car il mène rapidement à la sous-exposition quand les conditions d'éclairage se détériorent un peu.

En fait, ceci est peut-être dû aux lamentables conditions climatiques de ces six derniers mois.

Jan Vorst